



Grandes cultures

N°10
24/04/2018



Animateur filières

Khalid KOUBAÏTI
FREDON Poitou-Charentes
khalid.koubaiti@fredonpc.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille et Maïs
Thibaud DESCHAMPS / ARVALIS
t.deschamps@arvalis.fr

Oléagineux

Elodie TOURTON / Terres Inovia
e.tourton@terresinovia.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Grandes cultures N°10
du 24/04/2018 »



Edition Poitou-Charentes

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Stade** : G2 majoritaire (71).
- **Charançon des siliques** : présent mais pas d'évolution.
- **Pucerons cendrés** : présence en bordure.
- **Sclérotinia** : conditions climatiques favorables aux contaminations (15 kits positifs ces 4 dernières semaines).

Céréales à paille (blé tendre d'hiver et orge d'hiver)

- **Stade** : 3 nœuds à gonflement (33 - 41).
- **Maladies foliaires des céréales à paille** : pression hétérogène, risque variable selon la sensibilité variétale, le stade et vos observations. Surveiller les rouilles sur variété sensible.
- **Cécidomyies oranges** : à surveiller dès début épiaison.

Maïs

- **Stade** : semis en cours.
- **Limace** : à surveiller (pose des pièges).

Tournesol

- **Stade** : semis en cours.
- **Limace** : à surveiller (pose des pièges).

Pois de printemps

- **Stade** : 4 à 8 feuilles (14 - 18).
- **Sitones** : à surveiller sur pois de printemps.
- **Pucerons** : arrivée, à surveiller.

Nota : le stade BBCH est entre parenthèses.

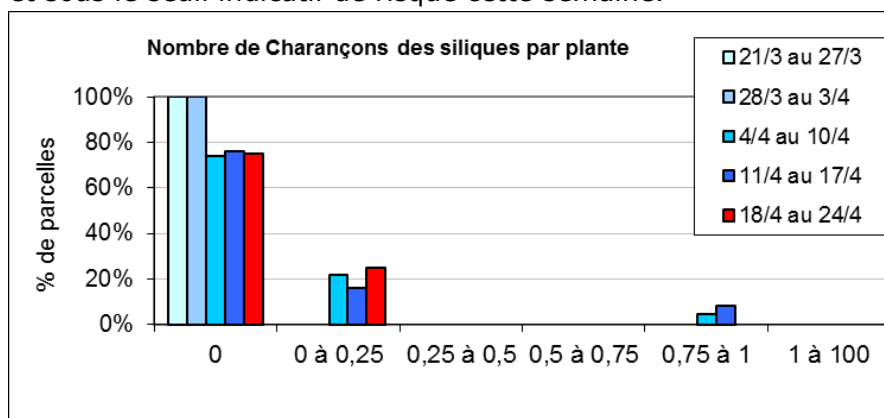
Nombre de parcelles	Colza	Blés	Orges	Pois
Créées	64	40	13	11
Observées	23	31	7	8

• Stade phénologique et état de la culture

Toutes les parcelles du réseau sont en pleine floraison. Les stades s'étalent de G1 (70) à G4 – floraison toujours en cours (73), 45% des parcelles sont au stade G2 (71).

• Charançon des siliques

Ce charançon est présent dans 25% des 20 parcelles observées avec un maximum de 0,2 insecte par plante. Le nombre de parcelles porteuses diminue timidement (32% la semaine dernière). Les populations restent très limitées et sous le seuil indicatif de risque cette semaine.



Période de risque : débute avec la formation des premières siliques du stade G1-G2 (71) jusqu'à la fin du stade G4 (73, 10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif du risque : présence, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque, de 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne.

Rappel : la nuisibilité directe est faible, mais une interaction forte avec les cécidomyies peut provoquer des éclatements de siliques responsables de dégâts pouvant être significatifs. Le contrôle du charançon des siliques permet de maîtriser l'impact des cécidomyies. En début d'infestation, le contrôle du ravageur en bord de parcelle peut suffire à maîtriser les dégâts.

Évaluation du risque

Le risque est faible à modéré. Il faut surveiller l'éventuelle évolution des populations car les colzas avec des siliques en voie de formation sont en période sensible.



• Pucerons cendrés

La population de pucerons cendrés progresse et le ravageur est également signalé hors réseau BSV.

En bordure, les pucerons sont comptabilisés dans 6 situations parmi les 17 observées. Seulement 3 parcelles atteignent le seuil : Saint Pierre d'Exideuil (86), Saint Saviol (86) et Faye sur Ardin (79).

A l'intérieur des parcelles, ils sont observés dans 2 situations parmi les 20 relevés, mais restent sous le seuil.

Des auxiliaires notamment des adultes de coccinelles ou de syrphes sont maintenant présents dans de nombreuses situations.

Période de risque : de la reprise de végétation jusqu'au stade G4 (73, 10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif du risque : 2 colonies par m².

Rappel : les infestations progressent généralement depuis les bordures vers l'intérieur des parcelles.

Évaluation du risque

Le risque est actuellement **modéré** mais peut rapidement évoluer. Les conditions climatiques prévues et les colzas en période sensible incitent à être vigilant et à **observer la progression de ce ravageur**.



La prise de décision pour le contrôle de ce parasite doit tenir compte aussi de la présence des auxiliaires (pollinisateurs ou déprédateurs) notamment en période de floraison.

• Sclérotinia

Le pourcentage de fleurs contaminées en début floraison constitue un indicateur prévisionnel du risque sclérotinia. Cet indicateur est estimé grâce au kit pétales qui peut être réalisé dès le stade F1 (65).

Les résultats des 2 Kits Pétales remontés cette semaine sont positifs (supérieurs à 30% de contamination) et confirment la présence de sclérotinia sur les pétales.

Période de risque : à partir de la chute des pétales (65) jusqu'à la fin de la floraison.

Seuil indicatif du risque : très variable (de faible à fort) en fonction des conditions climatiques et de la période de contamination étant donné que la protection est préventive.

Évaluation du risque

Le niveau de risque parcellaire peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés (le kit pétales),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides, au moment de période de contamination, favorables à la germination des sclérotines.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : **une humidité relative de plus de 90% dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.**

Une contamination précoce peut entraîner un développement de la maladie sur tige principale impactant fortement le rendement.

Les températures favorables et les prévisions de risque d'averses (éparses) pour les prochains jours reflètent un **risque sclérotinia fort pour les parcelles au stade G1** (65) car la chute des pétales qui est en cours rend possible le développement des contaminations précoces sur tiges.

• Mycosphaerella

Des symptômes sur feuilles sont observés dans quelques parcelles de Charente-Maritime. En cas de présence, le risque lié à cette maladie est à prendre en considération en même que l'évaluation du risque sclérotinia.

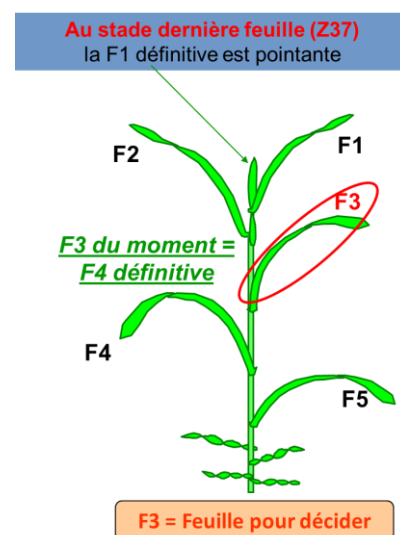
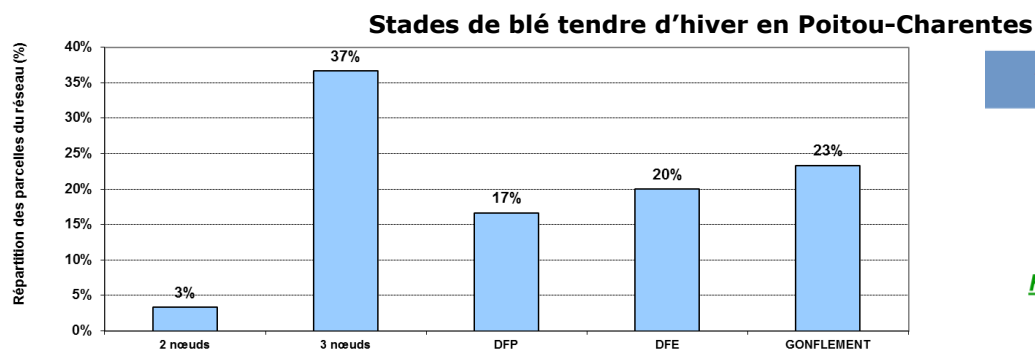
Blé tendre d'hiver

• Stade phénologique et état de la culture

Les blés tendres et blés durs sont entre les stades 3 nœuds et gonflement (33 – 41).

L'émission des dernières feuilles est très rapide et se déroule en conditions défavorables aux contaminations de septoriose. Il faut rester toutefois vigilant concernant les rouilles et les probables précipitations annoncées.

Plusieurs parcelles du réseau ont été protégées contre les maladies foliaires, il est important d'en tenir compte dans votre lecture des observations ci-dessous.



Rappel : à 2 nœuds (32), c'est l'avant-dernière feuille qui pointe.

• Septoriose

Cette maladie est observée dans les cas suivants :

Parcelles au stade 2 N (1 parcelle) : maladie présente principalement sur F3 du moment. La F4 définitive ne présente pas de maladie.

Parcelles 3N à DFP (14 parcelles) :

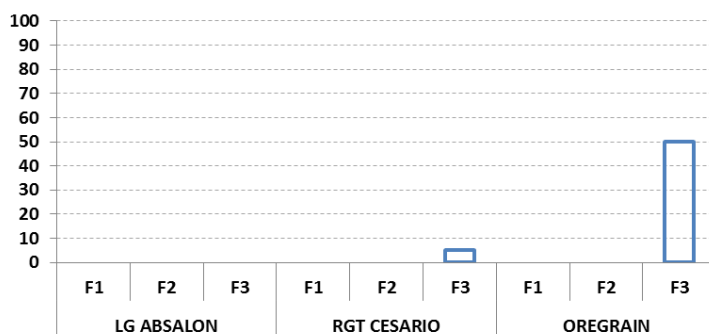
- Variétés peu sensibles (8 parcelles) : la septoriose reste présente sur la plupart des F3 du moment, cependant le seuil indicatif de risque n'est atteint que dans une parcelle.
- Variétés sensibles à assez sensibles : la maladie est observée sur F3 du moment dans presque toutes les parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint dans 80% des parcelles.

Parcelles à Dernière feuille étalée et plus (13 parcelles) :

- Variété peu sensible (4 parcelles) : toutes les parcelles atteignent le seuil indicatif de risque.
- Variété sensible (9 parcelles) : 70% des parcelles atteignent le seuil indicatif de risque.

Dispositif Isorisque : mis en place à Sainte-Soline (79) en partenariat avec OCEALIA. Il permet de suivre les maladies foliaires sur 3 variétés : Oregrain, assez sensible et LG Absalon et RGT Cesario assez résistantes à la septoriose. Les fréquences de feuilles observées avec septoriose sont indiquées ci-après. Sur Oregrain, la maladie a progressé depuis la semaine dernière et 50% des F3 du moment (=F4 définitive) sont touchées par la septoriose (25% la semaine précédente). Sur les autres variétés, la maladie reste absente ou faible sur les F3 du moment. Le seuil indicatif du risque est atteint seulement sur la variété sensible.

Fréquence de feuilles avec septoriose, le 23/04 au stade DFP (37)



En complément de l'observation, le risque septoriose peut être modélisé. Le modèle Septoriose d'ARVALIS indique une classe de risque selon la variété, la date de semis et les conditions pédo-climatiques.

Pour illustrer le comportement variétal à cette maladie, 2 variétés de sensibilité différente ont été retenues : Cellule (peu sensible septoriose) et Oregrain (assez sensible septoriose), 2 dates de semis (précoce, 15/10 et recommandée 25/10).

Compte tenu de la forte pression septoriose cette année, le modèle ne montre pas de différence de niveau de risque entre variétés mais il ne faut pas oublier que la nuisibilité finale sera bien différente.

Aucune progression notable depuis la semaine passée. Le risque reste fort pour tous les semis précoces. Pour les semis à date recommandée, le risque est faible à fort selon la sensibilité variétale, le climat et le secteur concerné. Il est donc essentiel d'observer avant toute intervention.

ARVALIS Institut du végétal	Station Météo	CELLULE		OREGRAIN	
		15/10/2017	25/10/2017	15/10/2017	25/10/2017
Département 16	CHALAIS -RIOUX-MARTIN	Risque fort	Risque fort	Risque fort	Risque fort
	RUFFEC	Risque fort	Risque faible	Risque fort	Risque faible
Département 17	SAINTES	Risque fort	Risque fort	Risque fort	Risque fort
	ST LAURENT DE LA PREE	Risque fort	Risque fort	Risque fort	Risque fort
Département 79	THOUARS	Risque fort	Risque modéré	Risque fort	Risque modéré
	NIORT SOUCHE	Risque fort	Risque fort	Risque fort	Risque fort
Département 86	POITIERS -BIARD	Risque fort	Risque modéré	Risque fort	Risque modéré
	MONTMORILLON	Risque fort	Risque modéré	Risque fort	Risque modéré



Ce tableau s'appuie sur des prédictions calculées par le modèle septoriose ARVALIS – Institut du végétal.
Date du calcul : 24/04/2018

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds » (32).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : si plus de 20% des feuilles F4 définitives présentent des symptômes (4 feuilles sur 20).
- Variétés peu sensibles : si plus de 50% des feuilles F4 définitives présentent des symptômes.

Rappel : au stade 2 nœuds :

- La feuille pointante deviendra la F2 définitive.
- La F2 du moment déployée deviendra la F4 définitive.

A partir du stade « dernière feuille étalée », l'observation se fait sur la F3 définitive, avec le seuil de 20% pour les variétés sensibles et 50% pour les variétés peu sensibles.

Évaluation du risque

Le **risque septoriose est globalement modéré.**

Les nouvelles feuilles sont émises en bonnes conditions (en absence de période pluvieuse), la maladie ne réalise pas de nouvelles contaminations, seules les contaminations des semaines passées (sur les feuilles basses) laissent place à leurs symptômes.

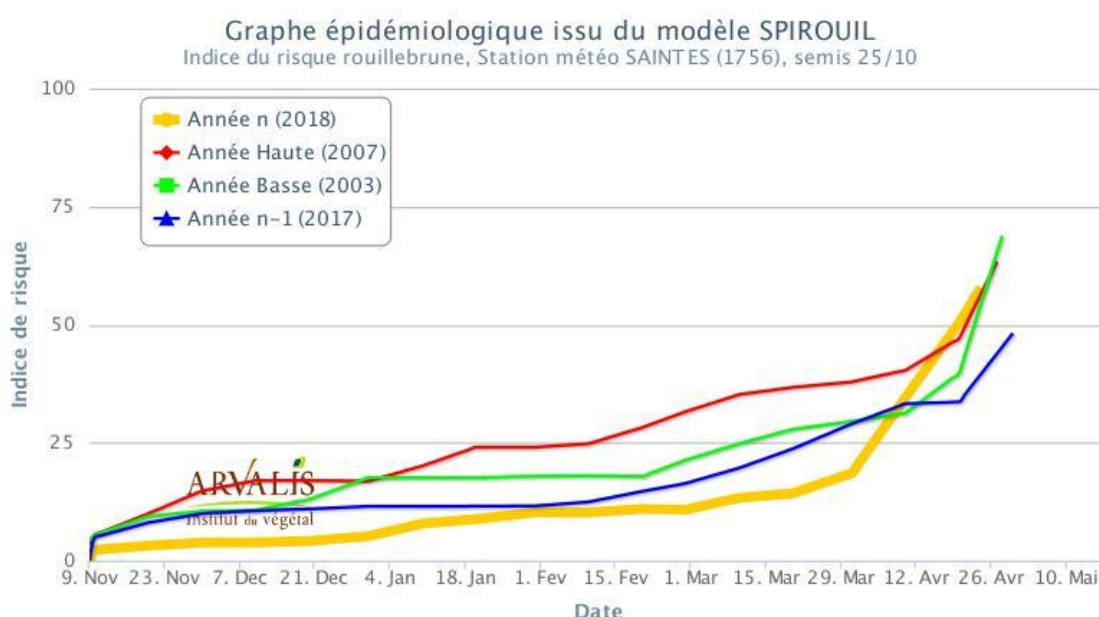
Un nombre significatif de parcelles a atteint le niveau indicatif de risque. Cependant, les observations montrent une hétérogénéité importante (stade, niveau foliaire atteint, ...). **Il est donc essentiel d'adapter la protection à la sensibilité variétale, au stade et aux observations.**

• Rouille brune

Cette maladie vient d'être observée dans 2 parcelles, sur Oregrain et Cellule.

Le modèle SPIROUIL d'ARVALIS permet d'estimer le risque « rouille brune ». Ce modèle climatique permet de ne prévoir que la gravité possible de l'épidémie en sortie hiver (basé principalement sur la température) mais ne permet pas de prévoir l'évolution de l'épidémie.

L'indice de risque 2018 a atteint un niveau élevé sur variété sensible.



Modèle SPIROUIL ARVALIS – Institut du végétal

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds » (32).

Seuil indicatif du risque : apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque

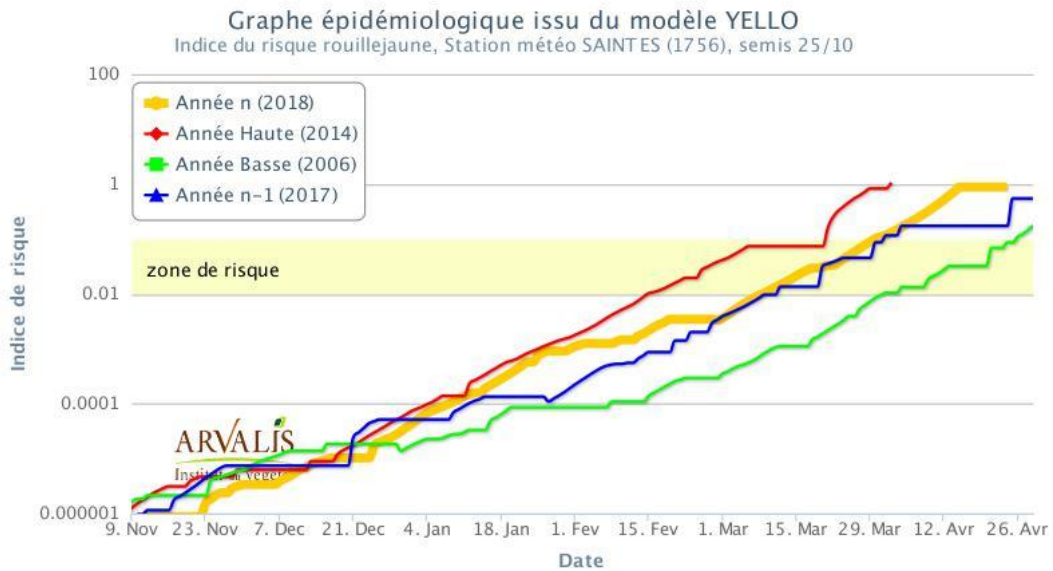
Le risque « rouille brune » est maintenant fort sur les variétés sensibles.

Restez vigilant sur variété sensible, notamment sur les parcelles de la bordure océanique et le Sud de Poitou-Charentes, plus exposées.

• Rouille jaune

De nouvelles remontées d'informations confirment le développement de la maladie sur Némio. Une parcelle présente des attaques sur Advisor.

Le modèle YELLO d'ARVALIS permet d'estimer le risque et de le comparer aux autres années. Il s'agit d'un modèle de prévision du risque maximum, calculé sur une situation agronomique « sensible ».



Modèle YELLO ARVALIS – Institut du végétal

Période de risque : à partir du stade « épi 1cm » (31).

Seuil indicatif du risque :

- A partir du stade « épi 1 cm » (30) : uniquement en présence de foyer actif.
- A partir du stade « 1 nœud » (31) : dès l'apparition des premières pustules.

Évaluation du risque

Le risque est fort sur variété sensible.

Surveillez les variétés sensibles et les blés durs en priorité. La tolérance variétale est un caractère non stable, vérifiez la note de sensibilité tous les ans.

En cas de présence, une analyse de souche est conseillée. [Veuillez télécharger la fiche de renseignement de l'échantillon](#) ou nous contacter.

Méthode de lutte alternative : la rouille jaune est la maladie la plus nuisible du blé, notamment par son caractère explosif. La résistance variétale est le meilleur moyen de lutte (hors contournement).

• Oïdium

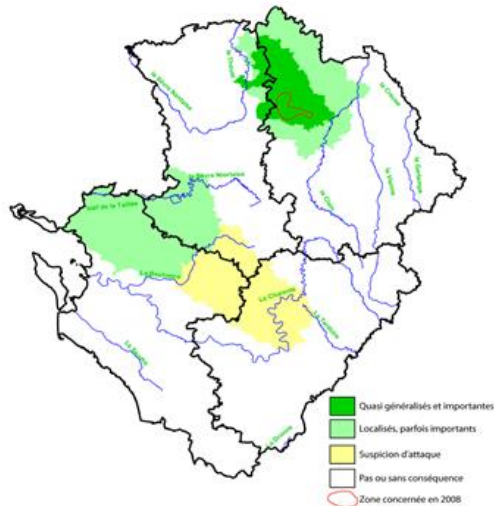
Observé dans quelques parcelles sur variétés Descartes, Némo et Calumet. Le climat sec pourrait lui être favorable. Observez sa progression.

• Cécidomyies oranges

Selon les années, les larves de ce moucheron peuvent entraîner des dégâts + ou– importants. Les parcelles les plus précoces vont entrer dans la période de risque. Sur une des parcelles les plus avancées, des cécidomyies ont été observées, sans atteindre le seuil de risque.

Dans les zones historiques cécidomyies (voir carte ci dessous), la surveillance de ce parasite se pratique du stade épiaison au stade floraison, à l'aide de 2 cuvettes jaunes espacées de plusieurs mètres notamment sur les variétés sensibles.

- Haut de la cuvette à positionner à la base des épis,
- Remplir la cuvette avec un fond d'eau savonneuse et du gros sel,
- Relever tous les 2 jours à la même heure (matin ou soir) jusqu'à l'apparition des cécidomyies,
- Dès les 1^{ères} captures, effectuer un relevé quotidien.



Période de risque : du stade épiaison au stade floraison.

Seuil indicatif du risque : 10 captures en 24h ou 20 en 48h en moyenne par cuvette jaune.

Évaluation du risque

Le **risque est actuellement faible**. Mais il convient de surveiller les variétés sensibles notamment en zone à historique cécidomyies.

Pour les variétés sensibles, le risque peut être évalué à l'aide de la grille agronomique ci-dessous. Cette grille s'appuie sur des données collectées en France issues de l'épidémiologie-surveillance enregistrées sous Vigicultures, ou d'expérimentations réalisées par ARVALIS et ses partenaires.

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
		Rotation avec Blé/Blé	Argileux (+ craie)	6
			Sableux	7
Rotation avec Blé/Blé	Limoneux	7		
	Argileux (+ craie)	8		

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1 : Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.

NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Notes de risque :

- 0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Aucune protection nécessaire.
- 1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.
- 5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller le seuil indicatif du risque (seuil = 10 cécidomyies/piège/24h).
- 7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est indispensable pour la prise de décision. Dans ces situations le semis d'une variété résistante est conseillé.

Méthode de lutte alternative : Utiliser des variétés tolérantes qui ne nécessitent pas de protection contre ce parasite, les principales sont ci-dessous.

AIGLE	BOREGAR	<i>HYPODROM (h)</i>	<i>LIPARI</i>	<i>REFLECTION</i>	RUBISKO
ALLEZ Y	<i>FILON</i>	<i>HYPOLITE (h)</i>	LYRIK	RENAN	STEREO
AUCKLAND	GRANAMAX	<i>KYLIAN</i>	NEMO	<i>RGT CYCLO</i>	TOBAK
BAROK	<i>HYFI (h)</i>	LEAR	OREGRAIN	RGT LIBRAVO	

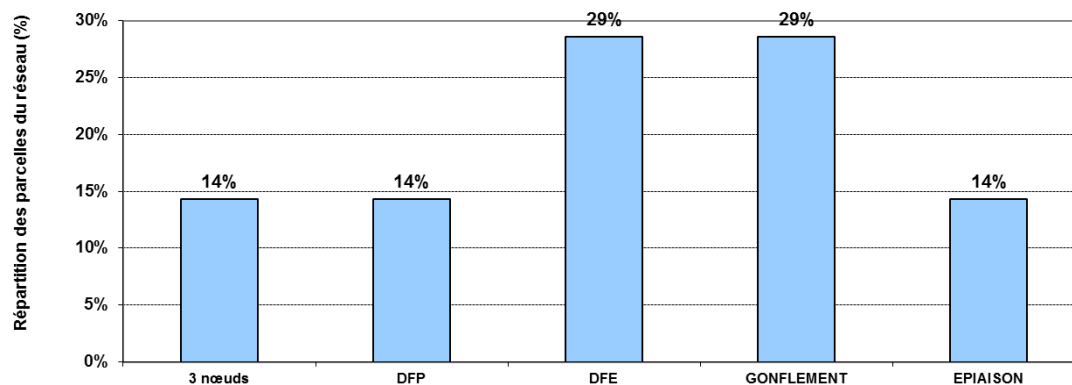
Variété nouvellement confirmée résistante

Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

• Stade phénologique et état de la culture

Les orges se trouvent entre les stades Dernière Feuille Pointante (DFP) et début épiaison (37 - 57). Les températures élevées de ces derniers jours ont fortement accéléré l'avancée des stades et limité la progression des maladies.

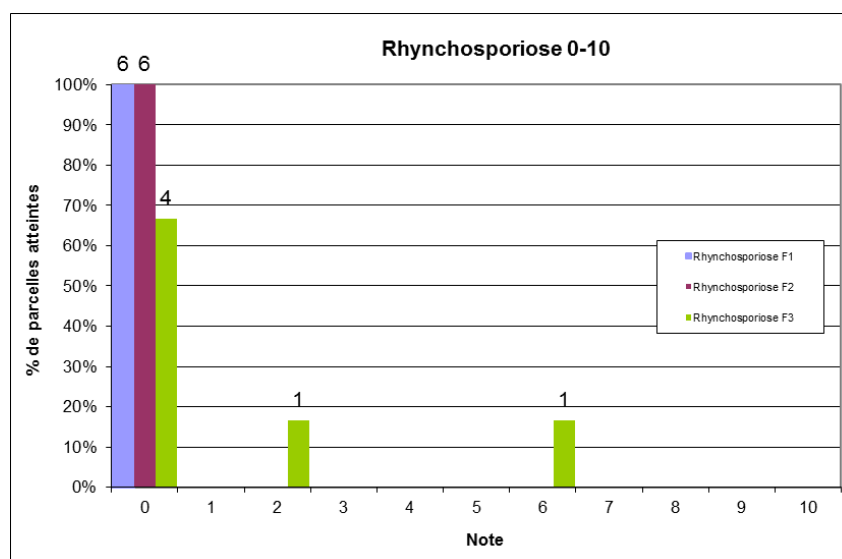
Parcelles d'orge d'hiver en Poitou-Charentes



La plupart des parcelles observées ont reçu une protection contre les maladies foliaires (à prendre en compte pour l'analyse de risque ci-dessous).

• Rhynchosporiose de l'orge

La maladie ne semble pas avoir progressé compte tenu du climat et de la protection réalisée sur les parcelles. Sur les 3 derniers étages foliaires, la maladie n'est visible que dans une parcelle, sur F3.



Période de risque : du stade « 1 nœud » au stade « sortie des barbes ».

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10% des feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud ».
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 10% des feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1mm depuis le stade « 1 nœud ».

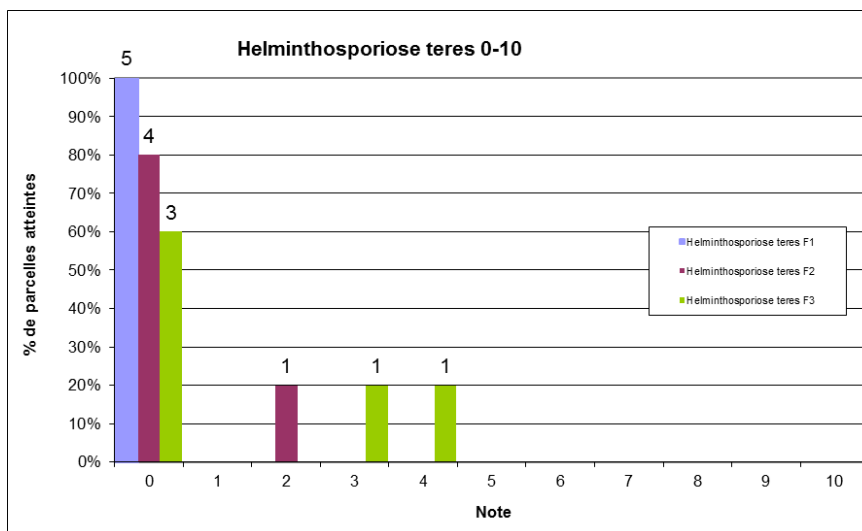
Évaluation du risque

Actuellement le risque est modéré : les orges se trouvent dans la période de risque. Les observations ne montrent pas de progression de la maladie mais le délai d'incubation très long (30 jours environ) impose de rester vigilant.

Pour les parcelles ayant dépassé le stade 1 nœud, en cas de présence également d'helminthosporiose, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des taches de ces deux maladies dès le stade « 1 nœud » (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25% (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint).

• Helminthosporiose de l'orge

La maladie est peu observée sur les 3 derniers étages foliaires (1 parcelle).



Période de risque : du stade « 1 nœud » au stade « gaine éclatée ».

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10% des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25% des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

Le risque est modéré : les orges se trouvent dans la période de risque. Évaluez le niveau de maladie en tenant compte de la sensibilité variétale.

Pour les parcelles ayant dépassé le stade 1 nœud, en cas de présence également d'helminthosporiose, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des taches de ces deux maladies dès le stade « 1 nœud » (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint).

• Rouille naine de l'orge

La maladie n'est toujours pas observée dans le réseau (variétés principalement peu sensibles).

Période de risque : du stade « 1 nœud » au stade « gaine éclatée ».

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10% des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50% des feuilles atteintes.

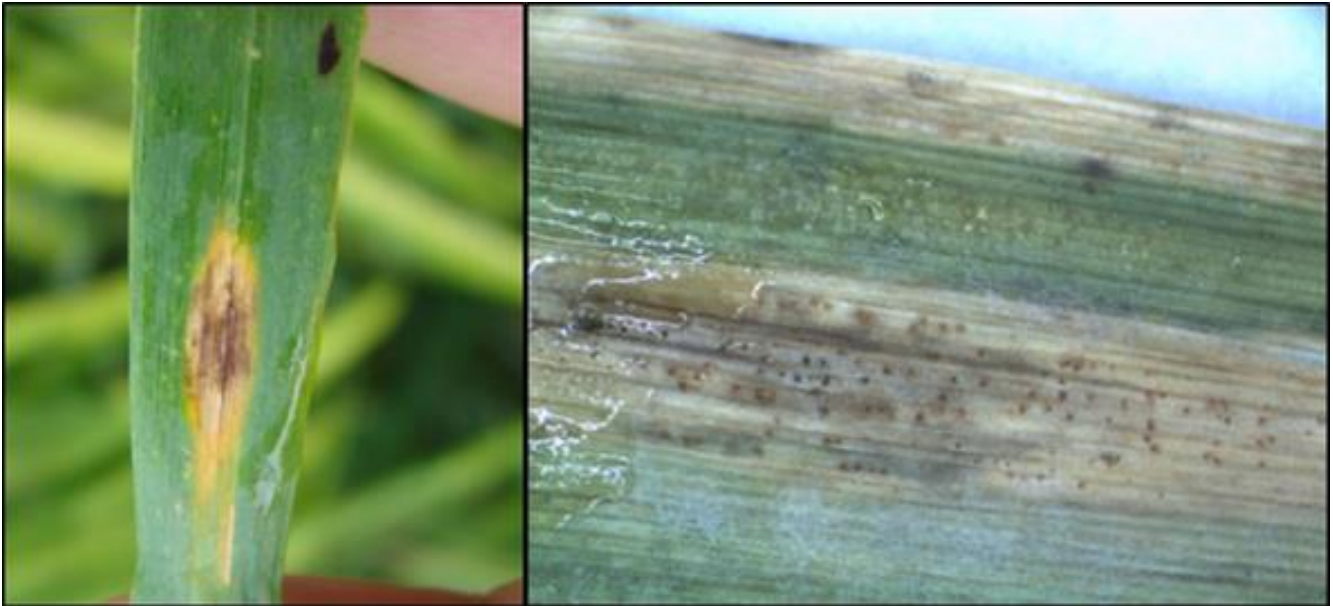
Évaluation du risque

Le risque est fort pour les variétés sensibles et modéré pour les autres. Car, la plupart des parcelles sont en période de risque et les conditions climatiques sont favorables à la rouille naine sur variété sensible. Observez en parcelle à risque.

Les conditions climatiques de l'hiver et l'absence de repousse à l'interculture rendent le risque faible.

• Septoriose de l'orge

La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant, suite à une détection de *Parastagonospora avenae f.sp.triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations. **Merci d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si nécessaire, au BSV de votre région.**



Symptômes de septoriose de l'orge

Pois de printemps

• Stade phénologique et état de la culture

Les parcelles pois de printemps observées sont entre les stades 4 et 8 feuilles (14-18).

• Thrips du lin et des céréales

La présence de thrips n'a pas été observée cette semaine.

Pour faciliter le dénombrement des thrips, vous pouvez utiliser la méthode du sac en plastique : prélever une dizaine de plantes dans la parcelle au hasard, enlever la terre des racines, puis mettre les plantes dans un sac en plastique qui sera laissé quelques heures au soleil. Compter alors les insectes, et diviser le nombre par 10 pour obtenir la moyenne du nombre d'insectes/pied.

Période de risque : s'étend de la levée au stade 6 feuilles.

Seuil indicatif du risque : est atteint lorsqu'on dénombre 1 thrips en moyenne par plante en moyenne sur un comptage de 10 plantes par parcelle.

Évaluation du risque

Sur le pois de printemps, le risque est **considéré comme faible** : les parcelles arrivent en fin de période de risque et les thrips restent pratiquement absents. Les parcelles de pois de printemps doivent faire l'objet d'une surveillance attentive de la présence de thrips.

Toutefois, le thrips même en grand nombre n'engendre de dégâts importants que si les pois ont une levée lente, liée notamment à de mauvaises conditions climatiques, telles que des températures froides par exemple.

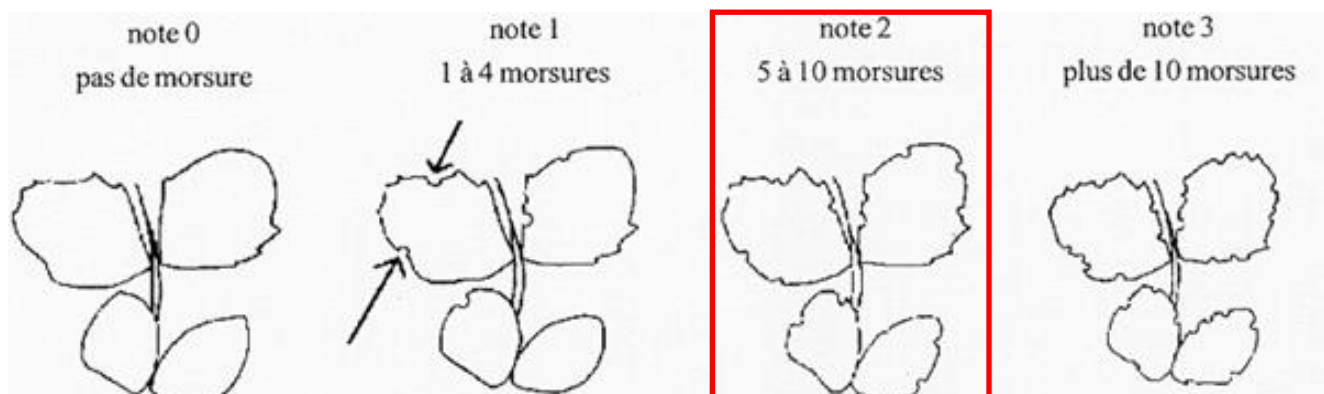
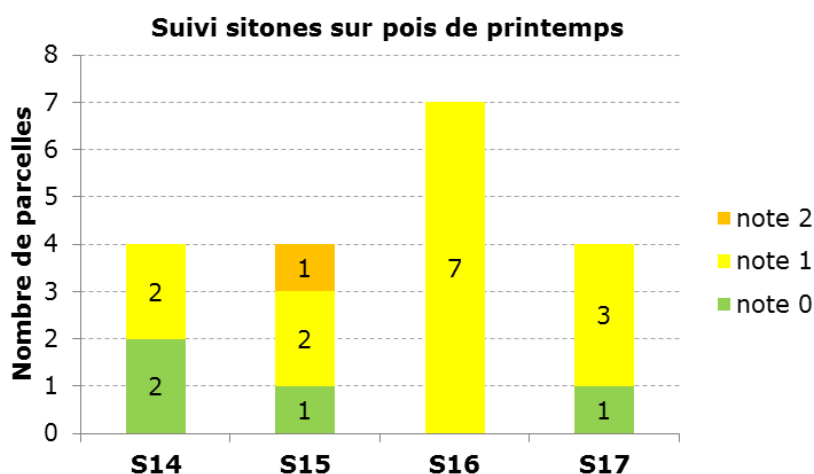
Sur le pois d'hiver, il n'a jamais été observé de dégâts de thrips.

• Sitones du pois

La présence de sitones a été observée sur les 3 parcelles de pois de printemps suivies, à la note de 1 (1 à 4 morsures par plante).

Période de risque : s'étend de la levée au stade 6 feuilles (09-16).

Seuil indicatif du risque : est atteint lorsqu'on dénombre en moyenne 5 à 10 encoches par plante sur les premières feuilles (note 2).



Évaluation du risque

Sur pois de printemps, **le risque est considéré comme modéré** : la pression sitone est stable depuis la semaine dernière, et les parcelles de pois de printemps commencent à sortir de la période de risque. La surveillance de la présence de sitones doit être maintenue jusqu'au stade 6 feuilles (16).

• **Puceron vert du pois (Acyrtosiphon pisum)**

Des dégâts d'oiseaux et de limaces ont été signalés sur les parcelles de pois suivies cette semaine.

La présence de pucerons verts est signalée de manière anecdotique dans une parcelle encore au stade 4 feuilles.

Période de risque : s'étend du stade 10 feuilles – début floraison à 2-3 semaines après la fin floraison.

Seuil indicatif de risque : est atteint lorsqu'on dénombre une dizaine de pucerons par plante (moyenne sur un comptage de 10 fois 4 plantes par parcelle).

En présence d'auxiliaires, renouveler le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la population de pucerons.

Évaluation du risque

Le risque est **considéré comme faible pour le moment** : les pois de printemps ne sont pas encore dans la période de risque, mais le temps est très favorable à l'activité des insectes. De plus, la croissance des plantes est favorisée par ce climat. **L'arrivée et le développement des pucerons sont à surveiller.**



Les auxiliaires doivent également être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

• **Ravageurs du pois**

Des dégâts d'oiseaux et de limaces ont été signalés sur les parcelles de pois suivies cette semaine.

• **Maladies du pois**

Aucune maladie n'est signalée cette semaine sur les pois protéagineux de printemps.

Point pois d'hiver

Les pois d'hiver sont en début floraison. Et des attaques de pucerons sont signalées dans quelques situations. A surveiller.

Maïs

• **Stade phénologique et état de la culture**

Les semis de maïs sont en cours. Évaluez le risque limaces.

Tournesol

• **Etat de la culture**

Les semis ont bien progressé avec la météo estivale de la semaine dernière. Seules les parcelles en terres profondes attendent cette semaine pour un ressuyage permettant de bonnes conditions de travail.

• Oiseaux déprédateurs

En cas de présence, la pose d'effaroucheurs reste la solution la plus efficace à condition de ne pas les installer trop tôt avant leur arrivée, d'éviter le plus possible l'accoutumance des oiseaux, de les disposer en nombre suffisant et de les déplacer régulièrement.

• Limaces

Malgré un sol sec en surface, ces ravageurs pour retrouver la fraîcheur et se maintenir, s'abritent sous les mottes de terres ou cailloux. Surveiller les limaces par la mise en place des pièges et par l'observation de leurs attaques.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, [sur colza/tournesol/féverole/luzerne \(à choisir selon la culture\)](#), en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

[Pour en savoir plus](#) : téléchargez la plaquette « [Les abeilles butinent](#) » et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !](#) » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Note abeille 2018

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Agriculteurs, Agri Distri Services, ANAMSO, ARVALIS INSTITUT DU VEGETAL, Bellanné SA, , Bien aimé négoce, CA16, CA17, CA79, CA86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC, CAVAC VILLEJESUS, CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop Mansle-Aunac, Coop Matha, Coop Saint Pierre de Juillet, Coop Tonnay Boutonne, ETS FERRU, ETS LAMY, FDCETA17, FREDON Poitou-Charentes, HURE Agriconsult, SCA Sèvre et Belle, NEOLIS, OCEALIA, Soufflet Atlantique, Terre Atlantique, Terrena Poitou, Terres Inovia, VSN Négoce.

« Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire). »

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".